

Protocole

B, homme ou femme vêtu(e) d'une salopette de travail, s'affaire autour de cartons, papiers kraft et adhésifs de différentes couleurs. Dans son travail alternent des moments d'extrême vivacité et des périodes d'arrêt plus ou moins longues.

A, homme ou femme portant un veston de confection mais à la coupe soignée, s'approche en souriant. Ses talons claquent sur le sol.

A observe le travail de B avec une attention soutenue.

A: Vous avez tout emballé ?

B: Comme vous pouvez le constater.

A: Vérifié le contenu ?

B: Vérifié.

A: Dans le détail ?

B: Le détail. Selon le protocole.

A touche avec un stylo un des cartons.

A: Parfait. Parfait. La solidité du contenant ?

B s'immobilise... reste silencieux un instant.

B: La « solidité » du contenant ?

A: Vous l'avez contrôlée ou non ?

A et B se regardent puis observent les cartons.

B: On me les a fournis tels què...

A: Et puis ? Vous ne vérifiez pas les éléments que vous utilisez ?

Après un bref temps de gêne, B répond avec une certaine brusquerie.

B: Cela ne fait pas partie de mes attributions.

A: Pardon ?

B: Cela ne fait pas partie de mes...

A-lent et didactique: J'avais entendu... compris... entendu et compris. Je vous demande si vous avez assez de conscience professionnelle pour vérifier que le contenant remplisse sa fonction de manière efficace. Et définitive, si l'on peut dire. A cette question, vous cherchez à vous soustraire par une réponse inadaptée.

B: Inadapté ? Cela se discute.

Un temps. Lente réflexion presque audible.

Je ne peux prendre une telle responsabilité...

A: Pour quelle raison ?

B: Elle outrepassé mon expertise.

Avant qu'A ne réplique, B le coupe et place tout son poids, toute son expérience dans la discussion.

Il existe une chaîne de décision. Il ne m'appartient pas de la

remettre en cause. Imaginons. J'examine le contenant. Et... Un problème se pose durant l'opération?

A: Vous devez le régler... ou au moins tenter de le faire.

B: Et si je n'y parviens pas ? Si l'envoi se trouve retardé, si l'objet se trouve abimé en raison de l'inadéquation de mon action ?

A; Il faudrait interroger cette...

B: Ma responsabilité ne serait pas engagée ?

A son tour, A reste bouche bée.

A: Il me faudrait y réfléchir, contacter ma hiérarchie.

B: Contactez. D'ici là, je ne pourrais rien faire.

Un nouveau temps. B savoure son triomphe. Renchérit.

Par ailleurs, si l'on y réfléchit bien, la tâche que vous me priez d'accomplir me paraît clairement définie.

A: Difficile de vous contredire.

B: Avec des contours clairs, une importance indéniable et clairement identifiable pour la bonne marche des services.

A: Impossible de le contester.

B sourit avec malignité.

B: Pourtant, vous ne l'imaginez pas dévolue à un acteur particulier ?! Vous ne concevez pas cette action comme un rouage de cette belle machine ?

B se redresse et s'emporte.

La confier à un autre que celui ou celle à qui elle est initialement destinée pourrait constituer une usurpation d'activité...

A répète à mi-voix, groggy.

A: Usurpation d'ac, da....

B: Ce qui implique un transfert de compétence en bonne et due forme.

A –*bafoille de plus en plus*: Un transfert ? De compétence?

B: J'en ai bien l'impression...avec tout ce qui s'ensuit.

...même je ne suis pas qualifié pour en juger.

Un nouveau silence plus bref.

A: Alors qui ?

B: Qui quoi ?

A: Qui peut le faire ?

B: Faire quoi ?

A: Juger de ces questions.

B: Il ne m'appartient pas de définir les qualifications de chacun. Il faudrait interroger le département compétent.

A: La CSCSSCS ?

B: CSSCSCSS ! Cellule de surveillance, sécurisation et contrôle des systèmes de circulation sériels ou solitaires.

A reprend un peu d'assurance.

A: Appelez-les.

B : Qui ?

A : La CSS...

B: Pas la peine.

A: Pourquoi ? Il doit passer ?

B: Non. C'est nous.

A: Le CSSCSCCS?

B va chercher un dossier plastifié.

B: Aujourd'hui, le CSSCSCSS se compose de vous, de moi et de deux personnes en congés que nous ne pouvons donc rencontrer.

A reste pensif.

A: Bon, je crois nécessaire de s'en remettre à notre hiérarchie.

B: La mienne est parfaitement au courant.

A respire à pleins poumons.

A: Et vous ne me le dites pas.

B: Pourquoi faire ?

A: Me tranquilliser par exemple. Bon, demandez-lui.

B: A qui ?

A: Vous le faites exprès ? Je passe déjà beaucoup de temps à cette extrémité de notre chaîne. A votre supérieur hiérarchique !

B: Techniquement Impossible, c'est lui qui me pose la question.

A: Comment cela « c'est lui qui me pose la question » ?

B: Vous êtes mon supérieur hiérarchique.

A: Ne jouez pas au petit malin.

B reprend le dossier plastifié et l'ouvre.

B: Loin de moi cette idée. Si vous consultez l'organigramme d'aujourd'hui, vous constaterez que vous êtes mon supérieur. Et déjà informé. Puisque vous me posez la question.

B réfléchit, feuillette le dossier plastifié. S'effondre un instant.

A-*hésitant*: Et s'adresser plus haut encore dans la hiérarchie ?

B: Plus haut ? Jusqu'où ?

A: Jusqu'à avoir une réponse.

B : Le bureau central ?

A et B semblent soulagés. A hésite pourtant à prendre le téléphone.

A: Il pourrait mal le prendre.

B: C'est son travail. Allez-y !

A décroche le téléphone mais ne compose pas encore le numéro.

A: Peut-être aura-t-il le sentiment que nous voulons remettre en question l'organisation des services.

B: Soyez simple, clair, lapidaire.

A: Il pourrait également trouver étrange que je n'ai pas su régler le

problème seul... Et le danger.

B: Le danger ?

Il raccroche.

A: Que nous nous retrouvions avec un rapport sur le dos, voire un signalement.

Il décroche son téléphone. C'est B qui l'arrête.

B: Une note négative sur notre relevé de carrière ?

A: Peut-être. Misère.

A raccroche. Tous deux réfléchissent.

B: Il vaudrait mieux faire comme si tout avait été vérifié.

A: Sauf que nous sommes les seuls présents lors de cette étape. Facile de remonter jusqu'à nous en cas de problème.

B: On fait quoi alors ?

A panique.

A: Attendez, je réfléchis.

B: Vous êtes mon supérieur. Je suis vos instructions.

A marche de long en large...

Soudain, il change d'attitude du tout au tout, redevient autoritaire, cassant.

A: Vous avez raison.

Bon, vérifiez moi la bonne... la bonne marche de tout cela.

B semble désarçonné par la demande.

B: Mais je vous ai expliqué...

A: Vous avez fait un rapport ? Envoyé une note ? Un mémo ?

Bon, j'en suis désolé mais je n'ai plus beaucoup de temps. On m'appelle ailleurs. Je vous laisse la responsabilité de cette affaire.

A sort rapidement.

B semble sur le point de s'effondrer. Se met à tourner en rond et à répéter des mouvements précédents, tout en feuilletant le dossier.

B: L'organigramme, les questions prévues, les protocoles, les....

Noir.

Bruit de cartons qui s'agitent Respirations. Un cri.